

Le dimanche de la Parole de Dieu

Pourquoi cette invitation à repenser la place de la Parole de Dieu lors de nos célébrations eucharistiques et dans notre vie de foi ?

D'une part, parce que cette Parole est un dialogue constant de Dieu avec son peuple ;

d'autre part, parce que dans la liturgie nous sommes nourris selon deux modes d'être du Christ : sa parole et son pain. Ces deux modes sont indissociables l'un de l'autre. Entendre, méditer, célébrer la Parole est un prélude indispensable à la participation au repas eucharistique. La célébration de ce jour se déroule pendant la semaine de l'unité des chrétiens, manifestant ainsi la dimension œcuménique de la Parole de Dieu



‘L’Ecriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l’écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide (pape François)

Le 21 janvier 2024 - 3ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B
« Convertissez-vous et croyez à l’Évangile »

Mc 1,14-20

Alléluia. Alléluia.

Le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l’Évangile.

Alléluia. (Mc 1, 15)

14 Après l’arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l’Évangile de Dieu ;

15 il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l’Évangile. »

16 Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c’étaient des pêcheurs.

17 Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d’hommes. »

18 Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

19 Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets.

20 Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Mc 1, 14-20 (commentaire)

Avez-vous remarqué que les lectures de ce dimanche nous parlent du temps : « Le temps passe... Le temps est limité... » dit saint Paul ; « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche... » dit Jésus ; et puis il y a cet adverbe de temps qui revient comme un refrain : « Aussitôt... » : « Aussitôt les gens de Ninive crurent en Dieu... », et dans l’évangile : « Jésus les appela aussitôt ... Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent... ». >>>>>

Que le temps soit limité, c'est notre expérience quotidienne : « Je n'ai pas le temps... Ah si j'avais le temps... Il me faut prendre le temps... » ; et la mort de nos proches, comme la pensée de la nôtre, vient sans cesse nous rappeler la limite du temps d'une vie, de notre vie.

Jésus, quant à lui, affirme : « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche... » Que veut-il dire ? En lui, Jésus, le Règne de Dieu, le règne de l'amour se fait tout proche et la proximité de sa présence donne au temps qui passe une plénitude, en remplissant d'amour, et d'amour seulement, le moment présent. Pour la première fois depuis la création du monde, pour la seule fois jusqu'à la fin du monde, en lui Jésus, l'Amour éternel, absolu, infini de Dieu est totalement présent dans une existence humaine. En lui Jésus, Dieu qui est amour, fait entrer l'éternité dans le temps, remplit le temps, lui donne une plénitude telle, que cet Amour peut faire éclater le temps limité, la limite de la mort elle-même ; c'est ce que nous appelons la vie éternelle, déjà commencée ici-bas. Le croyons-nous vraiment ?

Si nous le croyons, alors cela ne peut que créer une urgence, l'urgence que dit bien l'adverbe « Aussitôt... » : L'urgence de convertir le sens même que nous donnons au temps qui passe, le sens de notre vie ici-bas ? Qu'est-ce qui remplit mon temps, ma vie ? « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » nous dit Jésus. L'évangile, la bonne nouvelle de l'Amour plénier de Dieu en Jésus, est-ce bien ce qui remplit mon temps, ma vie, ce qui lui donne sa plénitude de sens ?

N'est-ce pas de la réponse positive à ce questionnement que dépend l'unité des Églises pour laquelle catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants et autres prient pendant cette semaine ? Le temps presse. Le Seigneur Jésus est venu, est mort et est ressuscité pour « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » ; avant d'entrer dans sa Passion, le Premier, Il a prié Son Père et notre Père, pour l'unité de tous ses disciples : « Qu'ils soient Un afin que le monde croie que Toi, Père, Tu m'as envoyé ». La foi de tous les hommes en Dieu et en son dessein d'amour et de salut est donc liée à l'unité des disciples du Christ. Oui il y a urgence car le péché du monde qui refuse de croire, est d'abord le péché des chrétiens divisés, notre péché. Pour s'unir, il faut s'aimer, pour s'aimer il faut se connaître et pour se connaître, il faut se rencontrer.

Face à notre vocation commune à l'unité, face à l'appel que Jésus adresse aujourd'hui à toutes nos Églises à être une Seule ÉGLISE, non pas la nôtre, non pas la leur, mais la Sienne, Son Église, quels « filets » nous retiennent encore : quels intérêts, quels pouvoirs nous paralysent encore, pour que, comme Simon et son frère André laissant leurs filets, aussitôt nous suivions Jésus sur le chemin de l'unité ? Quels attachements, quelles convoitises, quelles affections me retiennent encore pour que, comme Jacques et Jean, « laissant aussitôt dans la barque leur père avec ses ouvriers » nous suivions Jésus dans son désir d'unité de tous ses disciples et qu'enfin, rassemblés dans l'unité, nous puissions rompre le même pain et boire au même calice ?

L'Eucharistie est le sacrement de l'unité. La prière qui précède le geste de la paix nous le rappelle : « Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite... » Que chacun et chacune d'entre nous commence donc en lui-même, en elle-même cette œuvre de paix afin que, pacifié(e), chacun, chacune puisse apporter la paix aux autres... " Amen !

P. André-Jean, abbaye d'EnCalcat

